

Le carnet du pèlerin



Éditorial

Carnet n°3

Novembre 2024

**Bulletin de Yonne-Compostelle
Confraternité des Pèlerins
de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Bourgogne du Nord.**

Sommaire

Lorsque le pèlerin part à pied sur le Chemin, même s'il est habitué à marcher, c'est souvent un moment de doute avec toutes sortes de questions qui viennent à l'esprit.

Si l'on prend les premiers pas d'un enfant, ils sont souvent emprunts de maladresses mais aussi d'audace. La peur, les hésitations sont atténuées par la présence rassurante des parents, qui sont là pour éviter la chute. Plus tard, pour certains, les premiers pas de la vie scolaire sont douloureux, car l'enfant quitte la proximité du cocon familial. Et ainsi, à chaque étape de la vie, ces fameux premiers pas sont à la fois sources de peur, d'hésitations et de prises de risques. C'est le cas lorsqu'on rentre dans la vie active et aussi lorsqu'on change de travail. Ce fut le cas pour l'astronaute Neil Armstrong quand il fit le premier pas sur la Lune. Et quand Claude-Michel Schönberg chante « Le Premier Pas », il comprend la complexité du premier pas de la vie amoureuse.

Éditorial : Philippe PAULMIER.....	1 et 2
Marche de Cravant à Vézelay avec les petits-enfants	2 et 3
La marche au long cours	4 et 5
Marche au Mont Saint-Michel	6
Marche sur le Chemin d'Assise	6
Exposition à la Cathédrale de SENS	7
Forum des associations	7
Conférence de Patrice WAHLEN	8
Infos Compostelle France	9
Infos Yonne Compostelle	9
Éphéméride	10
Surprise	10

Que dire du marcheur, du pèlerin qui va partir pour la première fois sur le Chemin.

Là, il ne compte que sur lui-même pour suivre son chemin. Il n'a personne pour le rattraper en cas de chute. L'appréhension du premier pas avec toutes ces questions qui viennent à l'esprit. L'inquiétude du pèlerin du premier jour va pourtant s'estomper au fur et à mesure des journées de marche.

Au fil du chemin, le pèlerin va prendre de l'assurance. Il va apprendre à connaître son corps, à reconnaître les balises plus facilement et moins se perdre. Il va aussi rencontrer d'autres pèlerins qui sont comme lui finalement et va se sentir soutenu. Il va prendre confiance...

En allant à la rencontre de lui-même et des autres, le pèlerin, après avoir tourné la clef dans la serrure de sa maison, pourra méditer sur son départ et son premier pas.

De son premier pas, il ira plus haut, il ira plus loin...

ULTRÉIA

Philippe PAULMIER Président Yonne Compostelle



Photos : Ph Paulmier

27/28 et 29 août 2024

Marche de Cravant à Vézelay

Il y a 2 ans, nous avons initié nos petits-enfants, Malo et Noé, à marcher sur le Chemin de Saint-Jacques. Le but, partir avec le petit sac à dos, la Crédential et la coquille. Il a fallu s'affranchir des doutes et des peurs pour partir. Nous partions dans l'inconnu. Pour ne pas brusquer ce début d'aventure, nous avons programmé deux petites étapes jusqu'à Cravant. Finalement, tout s'était bien passé. Il fallait continuer.

Entre les agendas, les disponibilités et les envies, nous avons repris le Chemin cette année.

Pour les enfants, des sacs à dos avec l'essentiel, sans sac de couchage ou « sac à rêve ».

Idem pour le ravitaillement, il fallait trouver « sur place ». Quelques affaires et une gourde, on trouvera de l'eau sur le chemin.

Mardi 27 août, nous prenons tous les 4, le train en gare Saint-Gervais d'Auxerre en début d'après-midi à destination de Cravant-Bazarnes.

20 minutes plus tard, nous marchons en direction de Cravant. Après une visite à l'Église Saint-Pierre - Saint-Paul, nous empruntons le GR 654. En arrivant sur le village d'Accolay, nous passons devant la croix de Saint-Jacques. Après 5,5 kms, nous sommes devant notre Mobil-Home au camping Moulin Jacquot « La belle étoile » d'Accolay. Les enfants sont ravis de leur hébergement. De plus, nous allons commander les repas au snack-bar du camping. Ce sera burgers et tacos accompagnés par des frites et glaces.



Photo : Ph Paulmier. Mobil-Home au camping d'Accolay.

Ils rencontrent leur première pèlerine qui bivouaque dans sa tente, accompagnée de son chien. Elle a l'air bien fatiguée et a mal aux pieds.

Après ce menu « pérégrinos », une très bonne nuit et un bon petit déjeuner, lits défaits et ménage fait, il est 8h30 quand nous quittons le camping. C'est une longue étape qui nous attend, qui les attend, surtout pour Noé. Il ne le sait pas encore, mais c'est plus de 20 kms qu'il fera aujourd'hui.

Il fait beau, il fait chaud et tout le monde apprécie ce chemin ombragé le long de la Cure.

Il est 11h30, lorsque nous atteignons Arcy-sur-Cure et sa petite épicerie.



Photo : M Heime. Pique-nique à Arcy-sur-Cure.

Nous en profitons pour nous restaurer.

Sans plainte, ni caprice, nous arrivons à l'hébergement du Lac Sauvain. Surprise ! Le propriétaire a vendu son établissement, qui n'accueille plus les pèlerins mais, il s'est installé en face à La Jarrie, au centre de Loisi-Yonne. Il accueille les pèlerins dans sa maison. Merci Olivier pour cette belle parenthèse.

Après une bonne nuit et un excellent petit-déjeuner, nous sommes repartis pour cette dernière étape : 12 kms.

Noé ressent un peu la fatigue de la veille et demande s'il faut à nouveau marcher 20 kms. Nous le rassurons très vite. Bientôt, nous apercevons la basilique. C'est une source de motivation.

Avant d'entamer la montée de « la Cordelle », nous faisons une pause rafraichissante au lavoir d'Asquins. Nous y rencontrons notre deuxième pèlerin. Il vient de Belgique.

Après un dernier effort, comme depuis des siècles où les pèlerins ont emprunté ce sentier, nous arrivons à la Basilique Sainte-Marie-Madeleine.

Nous déposons nos sacs, au centre Sainte-Marie-Madeleine, puis nous faisons quelques courses pour le pique-nique que nous prendrons sur la terrasse ombragée de la basilique.

Après ce temps de repos, une visite s'impose à l'ancienne abbatale, avec bien sûr le dépôt de cierges à saint Jacques et pour une demande de la famille, à saint Joseph.

Nous continuons par une visite de courtoisie à la permanence des Amis et Pèlerins de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay puis retour au centre où l'hospitalière, que nous connaissons, nous fait visiter la petite chapelle et fait découvrir la salle gothique.



Photo : Ph Paulmier. Basilique Sainte Marie-Madeleine

Arrive le moment du retour. Nous descendons la rue Saint-Pierre. Nous rejoignons notre bus à l'arrêt : place du Champ de Foire. Il nous convoiera jusqu'en gare de Sermizelles afin de prendre le train pour Auxerre.

Les enfants, pleins d'enthousiasme, ont adoré cette découverte de la marche en mode pèlerine, de (re) découvrir du patrimoine, des paysages ainsi que les différents modes d'hébergements et de transports, dans un autre contexte.

Ils sont prêts à rechausser, reprendre le sac à dos, la coquille et la Crédential l'année prochaine... et les grands-parents aussi.

S et Ph Paulmier

La marche au long cours

« T'as fait tout ça à pied ? ». Cette phrase tous ceux qui ont pèleriné de Vézelay et Santiago, suivi la Loire de la source à l'estuaire par le GR3 ou, traversé la France des Vosges aux Corbières sur les traces de Jacques Lacarrière l'ont entendue. Peu importait leur point de départ et leur destination, il avait suffi qu'ils aient marché assez longtemps pour couvrir des distances qu'on ne parcourt en général qu'à bord d'un moyen de transport individuel ou collectif équipé d'un moteur, de roues et, parfois d'ailes. Le ton varie, parfois admiratif, parfois ironique, il est toujours un peu incrédule. C'est vrai quoi, « On n'est plus au Moyen-Âge ! » Pourquoi perdre son temps à faire en marchant pendant un ou deux mois voire plus, un voyage qu'on aurait pu faire en bagnole et en un ou deux jours ?

Tout simplement parce que se lancer dans la marche à pied au long cours, c'est changer de monde. Mettre un pied devant l'autre et recommencer sur un nombre conséquent de kilomètres est LE moyen le plus simple, mais aussi le plus efficace de rompre avec l'ordinaire de jours passés à courir après un temps qui se dérobe sans cesse si bien qu'on a toujours l'impression de l'avoir perdu sans jamais parvenir à le rattraper.

Les débuts sont les plus difficiles. Il suffit d'avoir participé à une randonnée en groupe pour savoir que les plus rapides imposent, inconsciemment, leur rythme au plus lents. De façon insidieuse ce phénomène a gagné la totalité de la société et dans un monde où l'on privilégie la vitesse, presque tous nous marchons trop vite. Il faut donc plusieurs jours pour que se déshabituant du rythme artificiel qu'il s'est imposé le corps trouve le sien propre.

Il y a aussi les indispensables mises au point. Ce n'est pas un hasard si l'allègement d'un sac trop chargé, le réglage de ses bretelles et la lutte contre les ampoules nées de chaussures et de chaussettes mal adaptées ont fourni à des cinéastes plus ou moins inspirés des idées de gags plus ou moins réussis. Mais, même si tout n'est pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes, on arrive en général par triompher de ces inconvénients et, le temps faisant son œuvre on finit presque toujours par en sourire. En effet, une fois ce moment dépassé le marcheur qui peut aussi bien être une marcheuse va vivre des journées qui, pour être répétitives, ne sont jamais monotones.

Debout avant que le soleil se lève, il déjeune plus ou moins solidement (mieux vaut plus que moins) puis, bâton(s) en main, chaussures aux pieds et sac au dos, il prend la route (le chemin, le sentier, la piste...) et il marche. Combien de temps ? C'est selon son envie, le temps qu'il fait et les rencontres que lui offre un hasard qui fait souvent preuve d'inventivité. Bien sûr il se ménage des haltes, le temps de boire un coup, de croquer des fruits secs, d'admirer un paysage ou de visiter une chapelle oubliée.

Arrive la mi-journée. Entre le pique-nique avalé vite fait bien fait assis sur un rocher ou un tronc d'arbre plus ou moins humides et le solide menu du restau ouvrier découvert en traversant un village toutes les variations sont permises. Après quoi on repart pour un autre paquet de kilomètres dont l'importance varie en fonction de la fatigue et des possibilités d'hébergements ou de bivouac (pour les pratiquants de ce sport).

Ensuite, c'est le moment de la douche ou de la trempette accompagnées de la lessive sommaire de ce qui a besoin d'être lavé. On enchaîne avec au choix ou successivement un moment de repos, une visite des lieux et, « s'il y a du réseau » et si l'on en a envie, le contact avec les amis et les amours laissés au pays. On enchaîne avec le repas du soir (comme à midi restau ou cuisine individuelle) et on n'a plus qu'à se glisser dans son duvet et à s'endormir jusqu'au lendemain où tout recommence.



Photo : JP Rousseau. Croix de Santiago entre Hornillos et Hontanas

Cette vie n'est monotone qu'en apparence. Marcher cinq cents mètres c'est assez pour que le paysage ne soit plus le même, c'est dire si, en un millier de kilomètres on, a le temps de voir le monde changer.

On a donc tout le loisir d'observer comment en passant d'une province à l'autre varie le style des vieilles maisons paysannes : ici les tuiles plates ou romaines, là les ardoises et ailleurs les lauzes. Là des murs sont en briques, plus loin c'est le règne de la pierre et ailleurs celui du torchis et du pan de bois. Ici. Et puis, comme je l'ai déjà dit il y a les rencontres dont certaines, pas forcément les plus longues, resteront inoubliables. Mais rien n'étant jamais parfait, on redécouvre que la pluie mouille, que le vent souffle et que le soleil tape. On s'aperçoit que le plat étant une légende géographique, les chemins ne sont jamais horizontaux (ou alors sur de très courtes distances,) que des montées qui peuvent être pénibles sont suivies de descentes possiblement piégeuses. Il arrive aussi qu'on doive longer des routes fréquentées par des automobilistes dont certains considèrent le marcheur comme une variété des hérissons qu'ils écrasent sans miséricorde. On apprend qu'entre les zones industrielles, artisanales ou commerciales et des lotissements modernes désespérément dénués d'originalité l'entrée de certaines villes est une purge.

Les étapes aussi, peuvent être désespérantes : les pâtes du restau sont mollasses et le bifteck mérite bien son nom de semelle, l'eau de la douche est froide et les trois ronfleurs qui ont pourri votre nuit précédente viennent d'arriver et vous demandent joyeusement si « ça t'dérange pas si on s'met dans c'dortoir ». Mais comme la lumière a besoin de l'ombre, ces inconvénients font qu'on apprécie d'autant mieux les avantages énumérés plus haut et surtout le principal dont je n'ai encore rien dit.

Par son naturel et sa régularité même, la marche au long cours libère l'esprit et le temps se dilate. Naissent alors ou resurgissent des pensées et des souvenirs que nous avons enfouis sous la masse des grands et petits soucis de notre vie quotidienne. Les souvenirs peuvent être bons ou mauvais, les pensées géniales, incongrues ou affligeantes de banalité, peu importe. Mâcher et remâcher les premiers, faire le tri des secondes et donner au tout sa juste place est affaire de temps et de liberté ce que nous offre justement un grand voyage à pied.

C'est ce qui fait que certains, partis randonneurs sur le Chemin de Saint-Jacques, arrivent pèlerins à Compostelle. Mais pour d'autres, ou les mêmes, ce peut être aussi la redécouverte de la profondeur de l'amour qu'on porte à celui ou a celle qu'on a laissé derrière soi ou le courage de changer enfin des habitudes qu'on croyait indéracinables. Une chose est sûre qui est allé loin en marchant en revient changé et, presque à coup, sûr en mieux.



Photo : JP Rousseau. 100 km avant Santiago

C'est pourquoi, je ne saurais trop recommander la pratique de la marche au long cours à tous et à chacun.

Il suffit de peu de choses pour se lancer. Une paire de chaussures adaptées, un sac à dos d'une contenance variable selon qu'on envisage ou non de camper ou de bivouaquer, un minimum de vêtements de préférence fabriqués dans des tissus solides et séchant rapidement, une mini pharmacie et quelques accessoires dont un couteau de préférence aiguisé, une gourde, un smartphone qui n'a pas besoin d'être ultra perfectionné mais qu'on équipera d'une coque assez solide pour résister à toute espèce de choc et quelques sorties d'entraînement pour tester le tout. Il vous faudra aussi un minimum d'optimisme, un zeste de patience, de la ténacité à dose raisonnable et un peu de confiance en l'Humanité.

Le voyage vous apprendra qu'elle est loin d'être aussi mauvaise qu'on le dit trop souvent.

JP Rousseau

Pour le Mont Saint-Michel - mai 2024

Nous nous devons d'être prêts, nous nous devons d'être rassurés sur ce parcours de 650 kms. Partis d'une petite ville icaunaise, le chemin se situait de 25 kms moyenne par jour, parallèle à la Loire, fleuve français, nous marchons tel le pèlerin de manière suave et prononcée. Une volonté manifeste de parcourir ce centre France, sur ces chemins plats et non tortueux. Sac à dos de 8 kg, nous dormons chez des pèlerins ou dans les campings pour ces 26 jours ininterrompus. Chemins très plats, personnes accueillantes, villes traversées sympathiques avec mention particulière pour CHARTRES et ces 8000 visiteurs pour ce week-end de passage. Une volonté manifeste de séduire pour tous ces pèlerins venant de la capitale pour une homélie dans la magnifique cathédrale. Chemin faisant le pèlerin se tassait pour l'arrivée au MONT SAINT MICHEL. Virtuose d'élégance mais aussi d'innombrables touristes, les langues mondiales se multiplient pour cette enclave mythique pas comme les autres. L'église virtuose et d'innombrables boutiques pour la chair et le bien-être. Deux journées au MONT n'ont pas altéré notre besoin de savoir, d'apprendre et de multiplier les rencontres. Un pèlerinage sage et ludique pour définir ce chemin en FRANCE, notre FRANCE.

Merci pour nos pas.

JL Agogué



Photo : C et JL Agogué. Arrivée au Mont-Saint-Michel dans les prés salés.

Marche sur la Voie d'Assise

Départ pour Saint-François d'Assise en 2019. Nous sommes partis de la maison de Monéteau. Beaucoup d'amis marcheurs sont venus nous accompagner jusqu'à Auxerre, puis Vaux et Vincelles. Après, on peut dire enfin seuls, jusqu'à Cravant, la 1ère étape.

Pour le départ du lendemain, un ami nous accompagne et me rapporte des sandales perdues sur le chemin...

D'étape en étape, nous sommes arrivés à Vézelay.

Et delà commence notre périple du chemin de Saint-François. Un chemin extraordinaire dans le Morvan des bois, des bruits, de solitude bien que nous sommes deux. Françoise marche devant et plus vite que moi, c'est-à-dire 50m.

Sortis de la forêt morvandelle à Saint-léger-sous-Beuvray, nous retrouvons des prairies, des vaches, de la lumière. Le château de Saint-Léger se profile, c'est notre prochain accueil pèlerin. Des gens super accueillants, comme nous en rencontrerons tout le long de notre chemin jusqu'à Beaujeu.

Car c'est ici que se termine cette première partie. J'ai eu un problème au genou et continuer, aurait eu des conséquences plus sérieuses.

Ayant fait le chemin de Compostelle en une seule fois, cet arrêt fut, d'une grande tristesse et frustration pour moi.

Et surtout avec Françoise.

Mais on vous racontera la suite la prochaine fois, de Beaujeu à Équi Terme en Italie en 2024.

Nous continuerons jusqu'à Assise .

Heureux êtes-vous à partir de si bon matin

Sur les traces de saint François

Prêts à braver mille dangers

A endurer toutes les fatigues

Sans ménager votre peine

Pauvres au dehors, mais riches en dedans

Joie et folie des vrais commencements.

Texte et

Photo :

Ph Flé .

Sabot à

Gouloux

Nièvre



Du 6 au 29 juillet 2024

Exposition à la SENS

Nos amis de l'Association Paris-Sens-Vézelay, ont été à l'initiative d'une exposition, sur les chemins et le patrimoine jacquaires, à la cathédrale Saint-Étienne de Sens.

Le Président, Louis Chevalier, nous a aimablement demandé de compléter l'exposition avec nos panneaux.

Près de 600 personnes se sont pressées dans la chapelle du Sacré Cœur. Des touristes qui visitaient la cathédrale mais aussi beaucoup d'anciens ou nouveaux pèlerins. Certains venaient se renseigner pour un éventuel chemin.



Photo : C Prieur

Louis Chevalier et Claude Prieur ont été les grands artisans de cette réussite. En plus des panneaux, on pouvait trouver des Crédentails, des bourdons, des livres et divers documents sur les chemins de Saint-Jacques.

Bravo, pour cette belle initiative.



Photo : Ph Paulmier. Expo dans la chapelle du Sacré Cœur Dans la Cathédrale de Sens.

7 septembre 2024

Forum des associations

La 4ème édition du forum des associations s'est déroulée le samedi 7 septembre à l'abbaye Saint-Germain.

Notre confraternité était présente et nous avons pu mesurer l'intérêt des visiteurs pour les chemins de Compostelle. Ce rassemblement permet au plus grand nombre d'associations de se faire connaître et de faire découvrir leurs activités.



Photo : Ph Paulmier.

Tout le long de la journée, les membres du CA se sont relayés ainsi que Véronique Levavasseur qui est venue « prêter main-forte » à notre Confraternité.

62 personnes se sont arrêtées à notre stand et ont échangé avec les membres de notre association. Lors de cette journée, nous avons pu délivrer moult renseignements et flyers aux personnes intéressées.



Photo : Ph Paulmier. Stand Yonne-Compostelle dans le cloître de l'abbaye Saint-Germain

11 octobre 2024

Conférence de Patrice Wahlen

« Les chemins de pèlerinage de Sainte-Reine »

Une petite cinquantaine de personnes, adhérentes et non adhérentes, était présente le vendredi 11 octobre à la salle Anna de la Maison des Randonneurs, pour assister à la conférence de Patrice retraçant, la vie, le martyre et la dévotion pour sainte Reine.

Patrice a donc élaboré un exposé audiovisuel, de 1h30 environ, se référant directement aux chemins de pèlerinage de Sainte-Reine dans l'Yonne, menant à la ville gallo-romaine d'Alésia (Alise-Sainte-Reine) en Côte-d'Or, avec des écrits et des fouilles sur place.



Photo : P Wahlen : tapisserie Aix-en-Othe XVI ème

Reine, jeune bergère convertie vers 250, refuse de se marier avec le « gouverneur romain » Olibrius, qui l'a faite martyriser en 253. Malgré les chaînes qui lui lient les pieds et les mains, puis noyée, Reine sort indemne. Elle est alors décapitée. La chaîne qu'elle porte devient son attribut iconographique.

Inhumé hors de la ville, le corps saint, découvert vers le IVe siècle, a été transféré en ville où l'on bâtit un mausolée qui deviendra la basilique du haut Moyen Âge, le long de la voie romaine.



Photo : Ph Paulmier

Au départ, les pèlerins sont peu nombreux. Mais, lorsqu'une source jaillit à l'endroit de la décapitation en 1500, le culte de sainte Reine va connaître un grand succès et les pèlerins, en l'occurrence des jeunes pèlerins, se pressent vers Alise et sa source miraculeuse qui guérit les maladies graves. Un hôpital sera construit en 1659 pour accueillir ces pèlerins gravement malades. On parle déjà de cancer à cette époque.

Patrice a su captiver son auditoire pendant la projection sincère et passionnée. Il expliqua également les découvertes lors de ses campagnes de fouilles conduites dans ce secteur.

Ce fut un beau moment de partage avec l'ensemble de l'assistance.



Photo : P Paulmier. Assemblée attentive lors de la conférence.

.....

Info Compostelle 2000 - Paris

Paule VALETTE nous invite sur le Chemin de Compostelle en 60 tableaux

Du 28 novembre au 4 décembre 2024

Cour DAMOYE, 12 Place de la Bastille/métro Bastille

Entrée libre
de 13 h à 19 h

Le 4 décembre jusqu'à 17 h

Vernissage :
Jeudi 28 Novembre 2024
De 17 h à 19 h





Infos Compostelle France

FFACC

Après la fermeture du local de la fédération, rue des Tables, au Puy-en-Velay, le CA envisage une reprise des activités de Compostelle France au Puy. L'idée est de communiquer sur :

L'ensemble des associations fédérées à Compostelle France.

Cette présence, bien différente de la précédente n'interférera pas sur l'activité d'accueil de l'association des Amis de Saint-Jacques du Velay au Puy-en-Velay.

Le Président, Philippe DIONNET rencontrera cette association pour en définir les modalités.

Jean Pierre VILLON, membre du CA de Compostelle France, prendra en charge cette activité...

.....

Deux tampons pour la Compostela !

A partir de 2025, pour obtenir la Compostela, il faudra faire tamponner DEUX FOIS PAR JOUR la Crédencial en Espagne, quel que soit le lieu de départ.

.....

Assemblée Générale les 15, 16 et 17 novembre à LOURDES :

Associations organisatrices :

Lourdes : A la croisée des Chemins

***Ariège : Le chemin de Saint Jacques de
Compostelle du Piémont Pyrénéen en
Ariège-Pyrénées***

***Haute-Garonne : Les Amis des Chemins de
Saint-Jacques en Occitanie***

Infos Yonne-Compostelle

Un mail de Laurent Richoux, gestionnaire de la Maison des Randonneurs, demande que notre Confraternité prenne ses dispositions, car le contrat de Délégation de Service Public, ne sera pas renouvelé avec la ville. Il se termine le 31 décembre 2024.

Concrètement, nous perdons l'adresse de notre siège, la boîte aux lettres, la salle de réunions pour le bureau, le CA et les permanences pèlerines. Mais surtout, l'accueil et l'hébergement des pèlerins de passage à Auxerre, entre 250 et 300/an.



Plusieurs pistes s'offrent à nous :

- ★ Pour le siège, l'adresse et la boîte aux lettres.
- ★ Pour la salle de réunions.

★ Concernant l'accueil et l'hébergement, nous sommes en discussion avec la Résidence Jeunes de l'Yonne.

.....

Dernière minute : voie d'Arles fermée

La voie d'Arles, GR 653, est fermée de Sarrance au col du Somport. Le chemin est impraticable pour cause de sentiers effondrés et de passerelles infranchissables.



Éphéméride

Dates à retenir

Dimanche 10 novembre 2024

Marche libre au Mont-Saint-Sulpice :
RDV covoiturage à 8 h 15 : Maison des Randonneurs
5, rue Germain Bénard 89000 Auxerre

Mercredi 27 novembre 2024

Réunion du CA Yonne-Compostelle
Maison des Randonneurs à 18 h

Dimanche 8 décembre 2024

Rallye découverte à Auxerre :
RDV à 8 h 30 : Maison des Randonneurs
5, rue Germain Bénard 89000 Auxerre

Vendredi 10 janvier 2025

Assemblée Générale Yonne-Compostelle :
18 h à la salle Marie-Noël
47, rue de Paris 89000 Auxerre.

Dimanche 12 janvier 2025

Marche libre à Auxerre ou Mailly-le-Château :
RDV à 8 h 15 : Maison des Randonneurs
5, rue Germain Bénard 89000 Auxerre

Vendredi 7 février 2025

Permanence pèlerine de 17 h à 18 h 30 :
Lieu à déterminer

Vendredi 21 mars 2025

Conférence de Florence CALDI : de 18 h à 20 h.
Entrée libre.
Exposé audiovisuel composé de 190 diapositives,
agrémenté de 4 extraits de chansons (en lien avec
Compostelle) et de 2 poèmes composés sur le
Chemin.
Salle Anna : Maison des Randonneurs
5, rue Germain Bénard 89000 Auxerre



Recette du Tiramisu

Ingrédients pour 10 personnes :

- ★ 3 œufs
- ★ 6 tasses de café froid très fort
- ★ Marsala
- ★ 500 gr de Mascarpone
- ★ 100 gr de sucre
- ★ 30/36 biscuits à la cuillère
- ★ cacao non sucré



1. Sortir le Mascarpone du réfrigérateur 1 h avant de l'utiliser, afin qu'il ramollisse.
2. Séparer les blancs des jaunes et monter les blancs en neige ferme.
3. Mélanger les jaunes et le sucre. Mixer jusqu'à ce que le mélange blanchisse bien.
4. Ajouter le Mascarpone et la liqueur. Bien mélanger.
5. Incorporer les blancs en neige.
6. Tremper les biscuits dans le café (très rapidement).
7. Disposer dans un plat de présentation (carré ou rectangulaire) :
1 couche de biscuits, 1 couche de crème...
8. Mettre au réfrigérateur une nuit.

Au moment de servir, saupoudrer d'une fine couche de chocolat amer.

Recette : Martine Blanvillain



Bonne dégustation !